

Avis du professeur relecteur :

Bonne leçon très cohérente, bonne analyse matière.

Il serait judicieux de travailler la grille d'analyse du pardon plus sérieusement avec les élèves et de l'exploiter plus dans les documents proposés.

Haute Ecole Galilée
Catégorie pédagogique ISPG
Section Normal Primaire

Activité de religion : « Notions de justice et de pardon
travaillées autour du texte de l'arrestation de Jésus »

Travail réalisé par Aude Plumerel,
2^{ème} BPrA

Année académique 2013-2014

Classe : 4^{ème} primaire B

Nombres d'élèves : 22

Titre de la leçon

« Notions de justice et de pardon travaillées autour du texte de l'arrestation de Jésus »

Texte biblique: Luc 22, 47-53.

Objectifs

À la fin de cette activité, les élèves seront capables :

- de redire le texte lu par l'écriture, le mime et le dessin. Les enfants devront être capables de citer ou de représenter les personnages principaux de l'histoire et leurs actions.
- d'analyser le texte biblique « l'arrestation de Jésus » Lc 22, 47-53 de manière à en dégager le sens. Pour cela, ils doivent décrire les personnages, leurs actions et les objectifs de ces dernières ;
- de transposer ce sens à ce qu'ils vivent, de manière à faire des liens avec leur propre vécu et des faits d'actualité. Pour cela, on doit retrouver dans leurs propos la notion de justice et de pardon.

À travers le texte « l'arrestation de Jésus », les enfants seront amenés à se poser des questions autour de la notion de justice et du pardon à savoir :

- rendre le mal par le mal est-il parfois justifiable ?
- est-il facile de pardonner à des personnes qui nous font du mal ?

La méthode biblique déductive sera utilisée pour atteindre ces objectifs selon 6 étapes :

1. une accroche
2. lecture du texte
3. dégagement du sens
4. actualisation du sens
5. intégration du sens
6. production

Objectifs obstacles

- obstacle affectif : les enfants peuvent ne pas comprendre le fait que Jésus guérisse le soldat à l'oreille arrachée alors que ce dernier cherche à l'arrêter.
- obstacle de raisonnement lié au vocabulaire : Fils de l'homme, grands prêtres, pouvoir des Ténèbres
- obstacle lié aux préjugés : les enfants peuvent ne pas comprendre pourquoi des prêtres et des hommes du Temple qui sont censés servir Dieu veulent arrêter Jésus qui n'a commis aucun crime, à part celui d'avoir été appelé Messie par les hommes.

L'institutrice veillera à amener les élèves à dépasser ces obstacles en expliquant les mots de vocabulaire. Les obstacles affectifs et liés aux préjugés devront être dépassés tout au long de la séance par des questionnements.

Développement et justification des compétences et concepts travaillés

1. Compétences

Pratiquer les Ecritures

- PLE.2. Explorer le texte biblique de manière méthodique et variée.
 - ➔ PLE.2.2. Discerner les différents éléments d'un texte biblique et leurs relations.
 - ➔ PLE.2.3. Comprendre le sens d'un texte biblique en s'arrêtant à son vocabulaire.
- PLE.3. Réexprimer un texte biblique
 - ➔ PLE.3.1. Redire un texte lu ou entendu
 - ➔ PLE.3.2 Exprimer librement ses réactions spontanées à propos d'un texte biblique.
 - ➔ PLE.3.4 : Intérioriser un texte biblique en le réexprimant de manière créative et personnelle.
 - ➔ PLE.3.8 Actualiser un texte biblique en voyant ce qu'il invite à faire aujourd'hui dans la vie concrète.

2. Sources

Documents scientifiques

- D.Fouilloux, A. Langlois, F. Spiess, M. Thibault, R. Trebuchon, A. Le Moigne, *Dictionnaire culturel de la Bible* ; Cerf Nathan ; mai 1999.
Cette source propose des définitions des mots de vocabulaire d'ordre religieux. Cela me permettra de mieux comprendre le sens du texte afin d'amener les élèves à dépasser l'obstacle lié au raisonnement.
- http://bibliotheque.editionsducerf.fr/par%20page/84/acces_livre.htm
Bible consultée le 10 mars 2014.
Cette bible de travail comporte des notes en bas de page qui apportent plus d'informations sur le texte travaillé.

Articles religieux

- Sœur Marie-Magdeleine Berthiaux, Annie Guinard, Cécile Hayot, Anne-Marie Lambert, Béatrice Maurras ; *La Pâque de Jésus : récit de la Passion* ; Editions Sedif, Le Mistral ; Marseille : 2013.
http://marseille.catholique.fr/IMG/pdf/2la_paque_de_jesus_3_aou_t_2013_.pdf
Page consultée le 10 mars 2014.

- Evangile au Québec, vaincre le mal par le bien.
<http://www.evangile.ca/ebeb/etudes/romains/rom12v17-21.htm>
Page consultée le 10 mars 2014.
- Le chemin de la réconciliation sur http://www.coursdereligion.be/chemin_reconciliation.
Page consultée le 18 avril 2014.
D'après Jean Montbourquette, Gabrielle Rubin et Nicole Fabre, Dr. Joëlle Gaillard-Wasser, Sr Claire Desmarais, CSC, Ron Kraybill. Vu sur <http://enfance.eerv.ch>, le 3 juin 2013.
- Atoidevoir.com ; *pardon, pardonner, demander pardon : pourquoi, comment ?*; Des réponses aux questions de la vie. Page consultée le 18 avril 2014.
http://www.atoi2voir.com/atoi/visu_article.php?id_art=79&n1=1&n2=46&n3=12

Document issu des sciences humaines

- Sénat de Belgique ; Proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code pénal en matière de légitime défense. Session de 2003-2004.
<http://www.senat.be/www/?Mlval=/publications/viewPub.html&COLL=S&LEG=3&NR=511&VOLGNR=1&LANG=fr>
Article consulté le 28 avril 2014.

Documents pédagogiques

- Cours de Religion - Monsieur Miller – ISPG – 2013-2014.

Autre documentation

- Orlandres ; L'esprit de revanche ; Nouvelle conscience. Article mis en ligne le 17 janvier 2011.
<http://www.nouvelleconscience.net/nc/articles/2-constat/39-lesprit-de-revanche>
Article consulté le 28 avril 2014.

3. Justification des axes du cours

→ Christianisme

« L'arrestation de Jésus »^{Luc 22, 47-53.}

⁴⁷ Tandis qu'il parlait encore, voici une foule, et à sa tête marchait le nommé Judas, l'un des Douze, qui s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser.⁴⁸ Mais Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le fils de l'homme ! ». ⁴⁹ Voyant ce qui allait arriver, ses compagnons lui dirent : « Seigneur, faut-il frapper du glaive ? ». ⁵⁰ Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui enleva l'oreille droite. ⁵¹ Mais Jésus prit la parole et lui dit : « Restez-en là ». Et, lui touchant l'oreille, il le guérit. ⁵² Puis Jésus dit à ceux qui s'étaient portés contre lui, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons ? ⁵³ Alors que chaque jour j'étais avec vous dans le Temple, vous n'avez pas porté les mains sur moi. Mais c'est votre heure et le pouvoir des Ténèbres.

Les concepts travaillés au travers de ce texte sont les notions de justice et de pardon. Un des disciples de Jésus pense réaliser une bonne action en coupant l'oreille du serviteur du grand prêtre pour défendre Jésus et empêcher son arrestation. Il essaye donc rendre le mal par mal ou encore de rendre justice lui-même. Jésus, quant à lui, n'est pas rancunier puisqu'il guérit l'homme à l'oreille coupée et demande à ses disciples de ne pas intervenir. On peut donc y voir la notion de pardon et également le fait que Jésus refuse de recourir à la violence. De plus, on voit la facilité avec laquelle Jésus pardonne. Or, il sait que cette arrestation va le mener à sa mort. À travers ce texte, on peut voir les enseignements de Jésus qui sont de recourir à la non-violence, de ne pas faire justice soi-même et de pardonner même si ce n'est pas facile de faire ces choix.

Pour arriver à dégager la notion de justice et de pardon, les enfants devront discerner les différents éléments du texte et leur relation en reprenant, par exemple, dans un tableau, les actions des différents personnages ainsi que le but de celles-ci (cfr le « Qui ? fait quoi ? »). Pour y arriver, ils devront au préalable comprendre le texte dans son intégralité en s'arrêtant sur le vocabulaire. Cette activité permettra de travailler la compétence PLE.2.2. et PLE.2.3.

→ Existence :

Les enfants sont amenés à réfléchir sur ce texte et à transposer cela dans leur vie de tous les jours. En effet, les gens agissent, parfois, en pensant faire du bien pour aider un ami, par exemple, en posant un acte malveillant et il est important de faire réfléchir les élèves sur les conséquences de cet acte. D'ailleurs, rendre justice soi-même est interdit par la loi. Il est, également, parfois difficile de se mettre dans la peau de Jésus et de pardonner à une personne qui nous veut du mal. Cette réflexion permettra aux enfants de mieux

comprendre leur manière d’agir face à ce genre de situation et de les amener à poser des actes plus réfléchis et responsables.

Les compétences exercées pour travailler cet axe sont :

- PLE.3.1. Redire un texte lu ou entendu
- PLE.3.2 Exprimer librement ses réactions spontanées à propos d’un texte biblique.
- PLE.3.4 : Intérioriser un texte biblique en le réexprimant de manière créative et personnelle.
- PLE.3.8 Actualiser un texte biblique en voyant ce qu’il invite à faire aujourd’hui dans la vie concrète.

Pour que les enfants comprennent correctement le sens du texte « l’arrestation de Jésus », ils devront d’abord le réexpliquer en faisant référence au texte ou en prenant des exemples de la vie de tous les jours.

Ils seront amenés ensuite à dire :

- s’il leur arrive de se retrouver à la place de l’apôtre qui coupe l’oreille de serviteur et à réfléchir sur leurs actes ainsi que sur leurs conséquences ;
- s’ils auraient été capables de pardonner comme Jésus l’a fait ;
- s’il est difficile pour eux de pardonner ;
- ce qu’ils ressentent quand ils pardonnent à une personne ou au contraire s’ils ne pardonnent pas ;
- et pourquoi et comment ils pardonnent.

4. Compétences et concepts

Pratiquer les Ecritures

- PLE.2.Explorer le texte biblique de manière méthodique et variée.
 - ➔ PLE.2.2. Discerner les différents éléments d’un texte biblique et leurs relations.
 - ➔ PLE.2.3. Comprendre le sens d’un texte biblique en s’arrêtant à son vocabulaire.
- PLE.3. Réexprimer un texte biblique
 - ➔ PLE.3.1. Redire un texte lu ou entendu
 - ➔ PLE.3.2 Exprimer librement ses réactions spontanées à propos d’un texte biblique.
 - ➔ PLE.3.4 : Intérioriser un texte biblique en le réexprimant de manière créative et personnelle.
 - ➔ PLE.3.8 Actualiser un texte biblique en voyant ce qu’il invite à faire aujourd’hui dans la vie concrète.

Compétences travaillées par :

- la compréhension du message du texte par le « Qui fait quoi ? » et le « Raconte-moi la suite ». Cette activité permettra aux élèves de bien visualiser les différents personnages, leurs actions ainsi que le but de celles-ci. Cela permettra aux enfants de travailler la compétence 2.2 et 3.1. En effet, les enfants sur base du tableau du « Qui fait quoi ? » auront plus de facilités à comprendre les différents éléments du texte ainsi que leur relation et à pouvoir le réexprimer par après. Le « raconte-moi la suite » permettra aux enfants de se mettre dans la peau des personnages et de dire comment ils agiraient à leur place. De cette manière, l'institutrice peut voir les valeurs et les mécanismes de pensée des élèves. Et, après comparaison de leurs versions avec le texte original, il sera plus facile pour eux d'en dégager le sens et de réfléchir au fait que Jésus n'utilise pas la violence et que, de plus, il pardonne à ses tortionnaires.
- la compréhension du sens du texte se fait par la compréhension du vocabulaire dans un premier temps. Dans un deuxième temps, d'autres petites histoires de la vie quotidienne seront utilisées pour aider les élèves à dégager le sens. Les compétences 2.3. et 3.2 sont travaillées par cette activité.
- le dessin, l'écriture et l'expression corporelle afin de redire un texte lu. La compétence 3.1 est alors travaillée.
- le dessin ou l'écriture pour intérioriser le texte biblique. Les élèves s'éloignent du texte et le transposent à leur vie de tous les jours. La compétence 3.4 est travaillée.
- la présentation d'un fait d'actualité permettra de travailler la compétence 3.8. L'actualité choisie est celle d'un bijoutier de Nice qui s'est fait cambrioler et qui a tiré et tué le cambrioleur. Ce fait divers permet d'examiner la notion de rendre justice soi-même, le concept de légitime défense et le pardon que la foule lui octroie. Dans l'histoire, il était d'abord victime puisqu'il s'est fait cambrioler mais il a posé un acte malveillant et se retrouve donc meurtrier. Beaucoup de Français ne lui en ont pas tenu rigueur. Ce fait divers permettra de faire un parallélisme avec le texte de « l'arrestation de Jésus » et de faire réfléchir les enfants sur l'acte de ce bijoutier. Ce fait divers permettra également de discuter de la légitime défense puisqu'ici elle n'a pas été reconnue étant donné que le cambrioleur prenait la fuite. Par la suite, les enfants seront amenés à faire référence à leur propre vécu en racontant une anecdote et en faisant appel à ces notions de justice et de pardon. La compétence 3.8 est travaillée par cette activité.

L'évaluation :

Formative de manière individuelle et collective :

L'évaluation formative a lieu après chaque séance, elle synthétise les informations travaillées en cours. L'institutrice ramasse les traces écrites des enfants qui seront évaluées et après analyse de celles-ci, elle leur donne un feedback. Elle rappelle aux élèves, avant qu'ils ne se

lancent dans leurs productions, les critères qui sont attendus. Ces traces écrites sont corrigées collectivement et individuellement.

Trace écrite n°1 : « Dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus »

Ce dessin me permet de vérifier que les enfants sont capables de redire un texte qui a été lu et travaillé en classe. Il me permettra également de vérifier s'ils ont bien tenu compte des différents éléments du texte et de leurs relations. Tous les éléments du tableau « Qui ? Fait quoi ? » doivent s'y trouver.

Les compétences travaillées sont la PLE.2.2 et PLE.3.1.

Trace écrite n°2 : « Les deux mains en forme de papillon »

Les enfants doivent faire le contour de leurs deux mains et noter dans chaque doigt une étape nécessaire pour arriver à pardonner. Cela me permettra de vérifier que les élèves ont compris la notion de pardon.

Traces écrites n°3 : « Dessins ou rédactions d'un court texte représentant un moment où les élèves ont agi comme Pierre et d'un moment où ils pardonnent ou ne pardonnent pas »

Les enfants doivent dessiner ou noter sur une feuille une situation où ils ont agi comme Pierre. Ensuite, ils réalisent le même dessin ou rédaction mais en proposant une solution où on ne recourt pas à la violence.

La seconde trace écrite est de dessiner ou noter soit une situation où ils ont pardonné soit une situation où ils ne pardonnent pas.

Certificative de manière individuelle :

1. Réalise un dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus. Sur ton dessin doivent figurer tous les personnages principaux et leurs actions. /10
2. Comment décrirais-tu le comportement du disciple de Jésus qui coupe l'oreille du serviteur ? Pourquoi agit-il de cette manière ? /2
Pourquoi Jésus guérit-il le serviteur ? Comment décrirais-tu le pardon de Jésus ?
Fais référence dans ta réponse aux notions de justice, de violence et de pardon. /2
3. Aurais-tu agi de la même manière que Jésus dans cette histoire. Pourquoi ? Tu dois faire référence à au moins une des notions travaillées en cours : vengeance, justice, pardon. /1

L'évaluation se base sur les éléments vus en cours et travaillés avec les enfants. Elle permet de voir le degré d'acquisition des compétences PLE 2.2 et 2.3 et PLE 3.1 et 3.2.

Concepts :

Source pédagogique : cours de religion de Mr Miller 2013-2014

« L'arrestation de Jésus » est un texte considéré comme témoignage. J'ai choisi le texte de Luc car je le trouve plus accessible pour les enfants mais on le retrouve également dans les Évangiles de Marc, Matthieu et Jean. Luc relate des faits réels (personnages historiques, faits historiques, lieux historiques) pour faire passer un message. On peut penser en lisant les différentes versions de ce texte que les faits ont été légèrement transformés (voir sources scientifiques). Le texte est lu de manière critique afin de pouvoir en dégager le sens et le message sous-jacent.

Sources scientifiques

- D.Fouilloux, A. Langlois, F. Spiess, M. Thibault, R. Trebuchon, A. Le Moigne, *Dictionnaire culturel de la Bible* ; Cerf Nathan ; mai 1999.

Cette source m'a permis de mieux comprendre le texte et m'a apporté des informations sur les personnages historiques.

Ainsi, j'ai pu mieux comprendre les mots suivants :

- **Fils de l'homme** qui est un terme régulièrement utilisé par Jésus pour se désigner lui-même. Dans certains passages bibliques, cela fait référence au fait qu'il est homme et qu'il possède des faiblesses comme tout homme et qu'il peut également souffrir.
 - **Les Anciens** qui étaient, au temps de Jésus, des chefs de famille qui détenaient une autorité dans la vie civile et religieuse.
 - **Le grand prêtre** qui était, au temps de Jésus, le titre donné au premier prêtre dans la religion israélite. Il était donc le chef des autres officiants religieux, à savoir les prêtres et les lévites.
 - **Le pouvoir des Ténèbres** qui représente le mal présent dans le monde.
 - **Le Temple** qui est un édifice religieux. Dans les Évangiles, il fait référence au grand Temple de Jérusalem.
- http://bibliotheque.editionsducerf.fr/par%20page/84/acces_livre.htm
Bible consultée le 10 mars 2014.

La Bible de travail m'a permis de mieux comprendre la version de « l'arrestation de Jésus » proposée par Luc et les différences qui existaient dans les différents récits écrits

par les autres évangélistes. Par exemple, la chronologie des événements diffère en fonction des versions. Certains faits ne n'y trouvent pas non plus. Ainsi, dans l'Évangile de Jean, Pierre coupe l'oreille au serviteur du prêtre et Jésus ne soigne pas celle-ci.

D'ailleurs, seul Luc parle de la guérison de l'oreille du serviteur par Jésus. Luc s'attache à présenter un Jésus plus humain.

Articles religieux

- Sœur Marie-Magdeleine Berthiaux, Annie Guinard, Cécile Hayot, Anne-Marie Lambert, Béatrice Maurras ; *La Pâque de Jésus : récit de la Passion* ; Editions Sedif, Le Mistral ; Marseille : 2013.

http://marseille.catholique.fr/IMG/pdf/2la_paque_de_jesus_3_aout_2013.pdf

Page consultée le 10 mars 2014.

Sur ce site, l'arrestation de Jésus selon Marc et Jean est travaillée. Les auteurs font ainsi des comparaisons entre les quatre versions de ce texte. Ainsi, dans le récit de Luc, j'ai appris que le comportement de Judas était dû au fait que le diable s'était emparé de lui. De plus, le fait que Jésus guérisse l'oreille du serviteur du prêtre montre que Jésus ne veut pas se défendre. Luc tait certains événements comme la trahison de Judas. Cependant, dans les paroles que prononce Jésus : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ! », on peut comprendre toute l'hypocrisie du baiser de Judas.

Ce site propose également des questions sur lesquelles réfléchir comme par exemple le fait que Jésus ne réponde pas à la violence par la violence.

- Evangile au Québec, vaincre le mal par le bien.

<http://www.evangelie.ca/ebef/etudes/romains/rom12v17-21.htm>

Page consultée le 10 mars 2014.

Ce site propose des pistes de réflexion sur la façon de vaincre le mal par le bien et non de rendre le mal par le mal. Afin d'y parvenir, il propose de nous rappeler que nous sommes des artisans de la Paix et que donc il ne faut pas répondre par la violence à la violence, qu'il faut baser nos actes sur des valeurs morales et qu'il faut être en paix avec tous les hommes. L'auteur illustre ses propos par des extraits de texte comme celui des Epîtres 12 : 17-18. « Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherche ce qui est bien devant tous les hommes ». On peut directement faire un parallélisme avec le texte de l'arrestation de Jésus selon Luc dans lequel Jésus guérit l'oreille du serviteur du prêtre et demande à ses disciples d'en rester là. Cet autre extrait justifie également le comportement de Jésus et ce que celui-ci sous-entend « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous* » Phil 4:8,9.

L'auteur nous dit également de renoncer à la vengeance personnelle car elle est punissable par la loi. Par ailleurs, pour les Chrétiens seul Dieu peut être considéré comme juge.

Ensuite, vient le pardon où il faut se détacher de notre droit de justice sur la personne qui nous a offensés afin de la remettre à Dieu pour qu'il agisse sur elle.

Il nous dit également que le pardon ne signifie pas forcément que l'offenseur se repent ou s'excuse mais que l'amour devance la repentance et la suscite.

- Le chemin de la réconciliation sur http://www.coursdereligion.be/chemin_reconciliation. Page consultée le 18 avril 2014.
D'après Jean Montbourquette, Gabrielle Rubin et Nicole Fabre, Dr. Joëlle Gaillard-Wasser, Sr Claire Desmarais, CSC, Ron Kraybill. Vu sur <http://enfance.eerv.ch>, le 3 juin 2013.

Le chemin de la réconciliation peut être long et passe par plusieurs étapes qui sont :

1) Faire cesser la blessure

2) Reconnaître la blessure et avouer la souffrance : il est important de reconnaître qu'on a été blessé même si cela peut augmenter la souffrance. Il faut également éviter de pardonner trop rapidement car cela mène à l'enfouissement de la souffrance, ce qui n'est pas une bonne chose.

3) Mettre des mots sur la blessure : pouvoir communiquer à un tiers sa souffrance permet d'objectiver sa blessure et de passer au-dessus de notre culpabilité personnelle. Cette communication de la souffrance permet à la personne qui nous écoute de prendre conscience que nous souffrons.

4) Accepter la colère et l'envie de se venger : il ne faut pas refouler la colère car elle est une source d'énergie qui permet par la suite de se reconstruire. La colère est légitime et est un indicateur de l'atteinte de notre intégrité physique ou morale.

5) Se réconcilier avec soi-même : lorsqu'on a été blessé, il y a une part de nous qui culpabilise. Se réconcilier avec soi-même, c'est justement pouvoir passer au-dessus de cette culpabilité, de pouvoir faire la paix avec nous-mêmes.

6) Tendre la main à l'autre afin de pouvoir reconstruire la relation. Ce n'est pas un acte facile et qui induit, de surcroît, des risques. Toutefois, il permet généralement l'établissement d'un climat de confiance si les deux personnes sont dans une optique de réconciliation.

7) Dire et parler à l'autre de ce qui nous a blessés. Cette discussion peut se faire en présence d'un tiers si cela est trop difficile.

8) Ecouter l'autre permet de comprendre ce qui l'a poussé à nous blesser. Cela ne signifie pas pour autant qu'on l'excuse. Cela permet également de ne pas limiter la personne au mauvais geste qu'elle a accompli. Elle reste avant tout un être humain.

9) Négocier pour réparer la blessure afin de trouver des solutions pour réparer la blessure. Il ne faut pas avoir recours à la violence car elle exalte la blessure et, contrairement à ce que l'on pense, elle ne permet pas de rétablir la justice.

10) Prendre le risque d'une nouvelle relation et de cette manière tourner la page. Il faut laisser la rancune derrière soi et accepter que l'on a souffert. Tourner la page ne signifie pas oublier.

- Atoidevoir.com ; *pardon, pardonner, demander pardon : pourquoi, comment ?*; Des réponses aux questions de la vie. Page consultée le 18 avril 2014.
http://www.atoidevoir.com/atoi/visu_article.php?id_art=79&n1=1&n2=46&n3=12

Ce site reprend également des étapes pour demander pardon mais n'apporte pas plus d'information que le texte du chemin de la réconciliation.

Par contre, il nous enseigne certains effets désastreux du non-pardon comme la vengeance qui est un sentiment naturel qui provient d'une sorte d'instinct du justice. Les Juifs ont créé la loi du Talion qui est une sorte de modération dans la violence « œil pour œil, dent pour dent ». En empruntant ce chemin, on risque de tomber dans une spirale de violence dont il sera difficile de sortir. Et c'est par exemple le cas du conflit israélo-palestinien qui ne prend toujours pas fin.

Il nous apprend également à ne pas oublier car cela fait apparaître du ressentiment chez la personne offensée. Le ressentiment est une forme de violence passive qui nous empêche d'être heureux et de rendre heureux les autres. Ce ressentiment nous met dans une situation de stress continu.

Par ailleurs, se dépêcher d'oublier ne fait qu'enfouir notre blessure. On peut ressentir alors un certain mal-être dû au fait que notre blessure n'a jamais été guérie.

Il nous apporte également des informations complémentaires sur ce que le pardon n'est pas.

- Il n'est pas :
 - l'oubli. En effet, l'oubli provoque le ressentiment. Il faut être capable de pardonner ce qui signifie se souvenir de ce qui nous a été fait mais sans souffrir. C'est comme une cicatrice, la trace nous montre qu'on a eu une blessure mais nous ne souffrons plus.
 - s'excuser : une faute n'est pas excusable mais elle nécessite le pardon.
 - synonyme de réconciliation. La réconciliation suit le pardon et n'est pas systématique. Il faut avant tout que l'autre regagne la confiance qui a été perdue.
- Il ne s'impose pas non plus car le pardon est un acte d'amour. C'est la personne qui pardonne qui doit rester libre de son choix.
- Il n'est pas une démission de ses droits. Ce n'est pas parce qu'on pardonne que la personne pardonnée ne doit pas être jugée. Il faut qu'elle assume les conséquences de ces actes.
- Il ne change pas l'autre. On peut pardonner mais l'autre peut ne jamais se sentir coupable ou responsable de sa faute.

Article de sciences humaines

- Sénat de Belgique ; Proposition de loi modifiant certaines dispositions du Code pénal en matière de légitime défense. Session de 2003-2004.
<http://www.senat.be/www/?Mlval=/publications/viewPub.html&COLL=S&LEG=3&NR=511&VOLGNR=1&LANG=fr>

Article consulté le 28 avril 2014.

Cet article m'a permis de mieux comprendre ce qu'était la légitime défense. Les articles 416-417 du code pénal nous informent sur l'état de légitime défense. Cette situation particulière se présente uniquement lorsqu'il s'agit de « *contrer, au besoin par la force, les atteintes illégitimes, lorsque l'autorité n'est pas en mesure d'offrir une protection au moment où le besoin de protection est immédiat et pressant* ». On ne peut y recourir qu'à partir du moment où l'agression faite à la victime est illégitime et qu'il existe une menace sérieuse rendant une agression imminente. Cette légitime défense peut être utilisée lorsque le droit de vie de la personne agressée est compromis. La défense doit également être proportionnelle à l'agression.

- Autre document

Orlandres ; L'esprit de revanche ; Nouvelle conscience. Article mis en ligne le 17 janvier 2011.

<http://www.nouvelleconscience.net/nc/articles/2-constat/39-lesprit-de-revanche>

Article consulté le 28 avril 2014.

Bien que cet article n'ait aucune valeur scientifique, je l'ai trouvé extrêmement intéressant. L'auteur nous dit que le fameux œil-pour-œil et dent-pour-dent présent dans plusieurs ouvrages religieux « *oblige le croyant à appliquer une loi de vengeance basée sur le paiement à même hauteur du mal subi* ». On peut donc dire que pendant tout un temps la violence était une réponse logique à la violence. Par conséquent, on entre dans une spirale infernale de laquelle on ne peut plus sortir puisque la violence appelle la violence. Le Nouveau Testament quant à lui prône le pardon et la non-violence mais c'est plus facile à dire qu'à faire. L'auteur nous dit que le sentiment de vengeance fait partie de l'être mais qu'elle ne répond pas à une logique saine et qu'elle est un acquis naturel de l'égo. En effet, on espère qu'en se vengeant on puisse se sentir mieux ce qui est rarement le cas. L'auteur nous dit donc qu'il faut effectuer un travail sur soi pour pouvoir passer au-dessus de ce désir de vengeance.

L'axe du Christianisme est travaillé à l'aide des sources pédagogiques et scientifiques.

Comme dit plus haut, le texte travaillé est un Évangile qui est un témoignage puisqu'il rend compte de personnes, de lieux et d'évènements historiques. Ce sont des faits plausibles et historiques.

Il est analysé de manière critique afin d'en faire ressortir le message, le sens.

Je pratique donc l'exégèse critique.

Les sources scientifiques me permettent de mieux comprendre le texte, ce qui facilitera l'explication aux enfants qui pourront, par la suite, le réexprimer plus aisément.

L'axe de l'existence est travaillé par les sources scientifiques et religieuses ainsi que l'article relevant des Sciences Humaines. En effet, afin de pouvoir dégager le sens du texte, il doit d'abord être compris et analysé dans son intégralité. Ensuite, les sources religieuses me permettent d'aller plus loin que le texte et d'expliquer aux élèves ce qu'est le pardon, quelles sont les étapes nécessaires pour y parvenir et ce qui peut se passer lorsqu'on ne pardonne pas. On peut également analyser les conséquences liées au fait de rendre justice soi-même, les raisons par lesquelles on veut rendre justice soi-même, et si cela suit

l'enseignement de Jésus. Les élèves pourront ainsi plus facilement transposer le texte à leur vécu et auront des pistes afin de pouvoir agir de manière réfléchie et responsable.

Elles me permettent également de mieux comprendre la version de Luc qui vise à montrer un Jésus qui pardonne. Et puis l'article de Sciences humaines me permet d'expliquer ce qu'est la légitime défense et dans quel cas elle est reconnue. Il me permettra de faire des liens avec la notion de justice. La légitime défense sera abordée lors de l'actualisation du sens du texte.

Développement de la leçon, tâches et activités

Séquence n°1 : 50 min

1) Accroche : 10 min

Axe de développement personnel, temps de mobilisation

Raconte-moi la suite

L'institutrice (L'I) lit l'histoire et s'arrête au moment où un disciple de Jésus coupe l'oreille du serviteur du prêtre. Les enfants doivent ensuite inventer ce que Jésus va faire et le noter sur une feuille lignée. Ensuite, l'I interroge oralement les élèves sur la suite de l'histoire et note les différentes propositions au tableau. Les élèves (E) peuvent écrire sur leur feuille les versions des autres élèves qui les interpellent.

CO : « Prenez une feuille lignée. »

CT : « Ecrivez sur une feuille lignée en quelques lignes la suite de l'histoire que je vais vous raconter au moment où je m'arrête . Qu'est-ce-que Jésus va faire ? »

« Lisez-moi ce que vous avez écrit ». « Vous pouvez écrire les suites des histoires des autres élèves qui vous interpellent. »

Trace écrite : représentations initiales des enfants écrites sur leur feuille.

2) Découverte du texte : 40 minutes

Axe de développement personnel, temps d'apprentissage.

La compétence travaillée lors de la tâche n°1 et n°2 est la suivante :

- PLE.2.Explorer le texte biblique de manière méthodique et variée.
 - ➔ PLE.2.2. Discerner les différents éléments d'un texte biblique et leurs relations.

Tâche 1 : lecture de la vraie version du texte

L'I demande à un E de lire la version originale du texte qu'elle aura distribuée préalablement et demande aux enfants s'ils sont étonnés d'apprendre que Jésus guérit l'oreille du serviteur. Ensuite, elle leur dit que pour bien comprendre l'acte de Jésus, il faut commencer par comprendre correctement le texte. Elle leur demande de souligner les mots qu'ils ne comprennent pas puis ceux-ci sont définis ensemble et notés sur la feuille lignée. Par la suite, elle les interroge sur quelques mots à savoir :

- Qui étaient les grands prêtres ?
 - Qui étaient les Anciens au temps de Jésus ?
 - Qu'est-ce-que le Temple ?
 - Pourquoi Jésus dit-il qu'il est le Fils de l'homme ?
 - Qu'est-ce-que le pouvoir des Ténèbres ?
- **Fils de l'homme** : terme régulièrement utilisé par Jésus pour se désigner lui-même. Dans certains passages bibliques, cela fait référence au fait qu'il est homme et qu'il possède des faiblesses comme tout homme et qu'il peut également souffrir.
 - **Les Anciens** : chefs de famille qui détenaient une autorité dans la vie civile et religieuse.
 - **Le grand prêtre** : titre donné au premier prêtre dans la religion israélite.
 - **Le pouvoir des Ténèbres** : mal présent dans le monde.
 - **Le Temple** est un édifice religieux. Dans les Évangiles, il fait référence au grand Temple de Jérusalem.

CO : « Je vous distribue le texte original de l'arrestation de Jésus. »

CT : « X, lis le texte.

« Est-ce-que cela vous étonne que Jésus guérisse l'oreille du serviteur ? Pourquoi ? Pour comprendre l'acte de Jésus et le message qui est caché dans ce texte, il faut d'abord comprendre le texte ! »

CT : « Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. »

CO : « Notez les définitions sur votre feuille. »

Trace écrite : Définitions réécrites sur la feuille lignée.

Tâche n° 2 : Compréhension des différents éléments du texte et de leurs relations

CO : « Tracez un tableau a 4 colonnes et indiquez les titres de chaque colonne»

CT : « Réalisez un tableau dans lequel je dois trouver tous les personnages, leurs actions, le but de leurs actions et à qui sont destinées ces actions »

L'I corrige ensuite ce tableau avec les E, ils reviendront ensuite dessus lors du travail du sens du texte. Il le copie ensuite dans leur cahier.

« Quel est l'intérêt de faire ce genre de tableau ? »

Trace écrite de structuration : tableau reproduit sur leur feuille lignée.

Qui ?	Fait quoi ?	À qui ?	Dans quel but ?
La foule, grand prêtre, gardes du Temple, Anciens,...	arrivent	vers Jésus	pour l'arrêter
Judas	embrasse	Jésus	pour le trahir
Les compagnons de Jésus	demandent s'il faut frapper du glaive		
Un des compagnons de Jésus	frappa du glaive et coupa l'oreille droite	du serviteur du grand prêtre	pour défendre Jésus
Jésus	touche l'oreille	du serviteur du grand prêtre	pour le guérir

Tâche n°3 : Réexpression du texte

Axe de développement personnel, temps d'apprentissage et temps d'entraînement.

La compétence travaillée est la suivante :

PLE.3. Réexprimer un texte biblique

➔ PLE.3.1. Redire un texte lu ou entendu

L'I demande à 6 élèves de mimer l'histoire afin de vérifier la compréhension. Un enfant jouera Judas, deux autres des soldats, un autre le disciple qui agresse, un autre le serviteur du prêtre et un autre Jésus. Ensuite, elle demandera aux élèves de raconter oralement l'histoire et de compléter les éléments manquants. Pour cela, un élève commence puis l'institutrice l'arrête puis un autre continue,....

CO : « Prenez votre feuille lignée. »

CT : « Mimez-nous la scène. Les autres vous nous raconterez ensuite l'histoire et vous la complèterez. »

« Dessinez sur votre feuille le récit de l'arrestation de Jésus mais je veux retrouver les éléments importants du texte (cfr tableau) »

Trace écrite de structuration : dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus.

Séquence n°2 : 50 min

Rappel rapide de l'histoire 5 min

CT : « Qui peut me raconter l'histoire de l'arrestation de Jésus ? »

3) Dégagement du sens 45 min

Axe de développement personnel, temps d'apprentissage.

La compétence travaillée lors de cette séquence est la suivante :

- PLE.2.Explorer le texte biblique de manière méthodique et variée.
 - ➔ PLE.2.2. Discerner les différents éléments d'un texte biblique et leurs relations.
 - ➔ PLE.3.2. Exprimer librement ses réactions spontanées à propos d'un texte biblique.

Tâche n°1 : Dégagement du sens en analysant les actions des personnages

L'I reprend les versions de la suite de l'histoire de l'arrestation de Jésus inventées par les élèves et elle en ajoute une autre. Jésus au lieu de guérir l'oreille du serviteur lui coupe la 2ème oreille.

L'I demande ensuite aux E de comparer les différentes versions et de dire quels sentiments traduisent leur action. Elle fait ensuite une mise en commun

Puis, elle revient sur la version originale et leur demande pourquoi, selon eux, Jésus a guéri le serviteur du prêtre.

CO : « Reprenez votre feuille lignée. Notez 2-3 versions mises au tableau ainsi que celle que j'ai ajoutée. Notez en parallèle, les sentiments qui guident les actions des personnages. Notez les éléments mis au tableau. »

CT : « Comparez les versions que vous avez inventées avec celle que j'ai inventée et écrivez pour chacune le sentiment qui guide ses actions. »

« Nous allons passer maintenant à la mise en commun ».

« Dites-moi pourquoi, selon vous, Jésus a guéri l'oreille du serviteur ? »

Elle leur rappelle que celui-ci a été trahi par un des ses disciples et qu'on veut l'arrêter sans réel motif. N'importe qui aurait agi différemment de Jésus mais lui l'a fait. Pourquoi ?

L'I veut souligner le fait que Jésus vainc le mal par le bien en pardonnant.

Comment est le pardon de Jésus ? Inconditionnel, il n'attend rien de ses ennemis

À qui pardonne-t-il ? Ses ennemis

Ses ennemis lui ont-ils demandé pardon ? Non

Trace écrite : les versions inventées et originales de la suite de l'histoire des enfants avec le sentiment qui a guidé, pour chacune, l'action de Jésus et celle du disciple.

Tâche n°2 :

L'I va ensuite plus loin au niveau de la notion de pardon en disant que Jésus pardonnait de manière inconditionnelle mais que pour nous, il est parfois très difficile de pardonner.

Elle distribue ensuite une petite anecdote afin de faire ressortir le fait que le pardon peut être parfois long et qu'il faut passer par plusieurs étapes afin d'y arriver et que ne pas pardonner peut parfois nous rendre malheureux.

Elle lit le début de l'anecdote puis s'arrête. Ensuite, elle leur lit les deux fins de l'histoire .

« Elsa est dans sa voiture puis reçoit un message sur son gsm. Elle décide de le lire et pendant ce temps, elle ne regarde pas la route et renverse sur le passage piéton une jeune fille qui s'appelle Marie. Celle-ci est emmenée à l'hôpital mais rapidement les médecins découvrent qu'elle sera paralysée à vie. »

CO : « Prenez la feuille intitulée l'accident de voiture. »

T : « 1. Lisez les deux fins de l'histoire.

2. Identifiez pourquoi ne pas pardonner peut nous rendre malheureux ?

3. Soulignez dans le second texte les étapes qui sont nécessaires à Marie pour pardonner. »

1. Elsa a envoyé ensuite une lettre à Marie pour lui présenter ses excuses et lui demander pardon. Cependant, Marie ne les pas acceptées et n'a pas voulu lui pardonner. Pour essayer de revivre, Marie a décidé d'oublier ce qui lui était arrivé mais cela ne l'a pas rendue, pour autant, heureuse. Elle est même devenue imbuvable, parlant mal à ses parents et ses amis. Elle s'est repliée sur elle-même, ne sortant plus du tout »

2. « Elsa a envoyé ensuite une lettre à Marie pour lui présenter ses excuses et pour demander pardon mais Marie n'était pas prête à lui pardonner pour l'instant. Afin d'avoir une vie heureuse, Marie a beaucoup travaillé sur elle-même. Même si elle est maintenant handicapée, elle commence à l'accepter. Elle a beaucoup discuté de sa souffrance avec ses amis et des psychologues et de son sentiment d'injustice. En effet, ce n'est pas elle qui aurait dû se trouver dans un fauteuil roulant mais Elsa. Cependant, un jour elle a été prête à pardonner à Elsa et l'a appelée. Marie lui a raconté à quel point c'était difficile pour elle de vivre avec son handicap et Elsa lui a expliqué que cela n'était pas intentionnel, qu'elle ne voulait pas la renverser mais qu'elle a eu un moment d'inattention. Marie n'a pas excusé son geste mais l'a écoutée avec attention. Elle lui a dit ensuite qu'elle lui pardonnait mais que jamais elle ne pourrait oublier à quel point elle l'avait fait souffrir. Elsa a ensuite été jugée par le tribunal et a dû passer un an en prison.»

L'I revient ensuite sur ces différentes étapes et les identifie clairement. Les enfants sont ensuite amenés à dessiner au dos de la feuille deux mains où ils notent sur chaque doigt une étape nécessaire pour demander pardon.

Cela leur servira de trace écrite.

Suite du dégagement du sens

Tâche n°1 : 10 min

L'I demande à 3 élèves de jouer les saynètes suivantes.

« Julien et Nicolas jouent à la balle dans la cour de récréation quand des grands de secondaire arrivent et frappent Nicolas. Julien prend alors la balle et la jette au visage d'un des grands. »

« Julien et Nicolas jouent à la balle dans la cour de récréation quand des grands de secondaire arrivent et frappent Nicolas. Julien court prévenir l'institutrice qui punit alors les grands élèves »

CO : « Prenez la feuille petites saynètes »

CT : « Lisez les saynètes suivantes. Mimez les saynètes lues. Comparez après les mimes les deux saynètes et dites-moi quelle est la différence entre les deux ? »

Dans la première Julien, utilise la violence pour défendre son ami. Il fait justice lui-même.

Dans la seconde, il va chercher une figure d'autorité pour défendre son ami.

« À quel personnage ressemble Julien dans l'arrestation de Jésus ? »

Julien ressemble à Pierre car il utilise la violence pour défendre son ami.

« Est-ce-que jeter la balle au visage de quelqu'un pour défendre un ami est une bonne solution ? ».

L'I tente d'expliquer aux enfants que rendre le mal par le mal n'apporte rien de bon. Il ne faut pas essayer de faire justice nous-mêmes. Il existe des lois et des règlements qui sont prévus pour cela. Il vaut mieux avertir une personne responsable et qui a l'autorité nécessaire pour résoudre le conflit ou alors il faut le résoudre par la communication et la non-violence.

4) Intégration du sens 20 min

La compétence travaillée est la suivante :

PLE.3.4 Intérioriser un texte biblique en le réexprimant de manière créative et personnelle

CO : « Prenez une feuille lignée et notez y :

- **situation où j'ai agi comme Pierre**
- **Situation où j'ai pardonné ou où je n'ai pas pardonné. »**

CT : « Dessinez ou notez sur une feuille une situation où vous avez agi comme Pierre et décrire la même situation mais en proposant une solution sans avoir recours à la violence. Choisissez de dessiner soit une situation où vous avez pardonné, soit une situation où vous n'avez pas pardonné. Essayez de représenter ou de décrire les émotions que vous avez ressenties à ce moment-là. »

L'I fait ensuite une mise en commun et essaye d'établir des liens entre le ressenti et les actions des élèves avec ce qui a été vu précédemment. Elle ramasse les productions des élèves et les évalue de manière formative.

5) Actualisation 10 min

L'I raconte le fait divers du bijoutier de Nice aux enfants et leur demande ce qu'ils en pensent et en quoi cela fait référence à ce qu'on a vu.

« Il y a un an, un bijoutier à Nice s'est fait braquer alors qu'il ouvrait son magasin. Il a reçu des coups de ses agresseurs. Ensuite, les cambrioleurs se sont enfuis et le bijoutier a pris son arme et tiré sur un des cambrioleurs et ce dernier est décédé. »

CT : Ecoutez attentivement l'histoire que je vais vous raconter. Dites-moi si vous comprenez le geste du bijoutier. Donnez votre avis sur cette histoire en faisant référence aux notions de justice et de violence.

Le cambrioleur mérite-t-il ce qui lui est arrivé ? Auriez-vous agi de la même manière que le bijoutier ?

L'institutrice évoque le fait qu'on pourrait penser que l'acte du bijoutier est de la légitime défense car un cambrioleur est venu braquer son magasin et l'a agressé. Mais il n'en est rien car le voleur a été abattu quand il s'enfuyait. Le bijoutier s'est donc fait justice lui-même en utilisant la violence. Elle invite ensuite les élèves se mettre dans la peau du bijoutier et demande aux élèves comment, eux, auraient réagi. Ensuite, elle leur demande de se mettre à la place des parents du jeune homme décédé et leur demande s'ils auraient pu pardonner cet acte au bijoutier et de justifier.

6) Production

Séquence n°4 :

- Cette évaluation me permettra de vérifier le degré d'acquisition de certaines compétences travaillées :
 - PLE.2.Explorer le texte biblique de manière méthodique et variée.
 - ➔ PLE.2.2. Discerner les différents éléments d'un texte biblique et leurs relations.
Question 1 et 2.
- PLE.3. Réexprimer un texte biblique
 - ➔ PLE.3.1. Redire un texte lu ou entendu. Question 1 et 2.

➔ PLE.3.2 Exprimer librement ses réactions spontanées à propos d'un texte biblique.

Formative de manière individuelle et collective :

L'évaluation formative a lieu après chaque séance, elle synthétise les informations travaillées en cours. L'institutrice ramasse les traces écrites des enfants qui seront évaluées et après analyse de celles-ci, elle leur donne un feedback. Elle rappelle aux élèves, avant qu'ils ne se lancent dans leurs productions, les critères qui sont attendus. Ces traces écrites sont corrigées collectivement et individuellement.

Trace écrite n°1 : « Dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus »

Ce dessin me permet de vérifier que les enfants sont capables de redire un texte qui a été lu et travaillé en classe. Il me permettra également de vérifier s'ils ont bien tenu compte des différents éléments du texte et de leurs relations. Tous les éléments du tableau « Qui ? Fait quoi ? » doivent s'y trouver.

Les compétences travaillées sont la PLE.2.2 et PLE.3.1.

Trace écrite n°2 : « Les deux mains en forme de papillon »

Les enfants doivent faire le contour de leurs deux mains et noter dans chaque doigt une étape nécessaire pour arriver à pardonner. Cela me permettra de vérifier que les élèves ont compris la notion de pardon.

Traces écrites n°3 : « Dessins ou rédactions d'un court texte représentant un moment où les élèves ont agi comme Pierre et d'un moment où ils pardonnent ou ne pardonnent pas »

Les enfants doivent dessiner ou noter sur une feuille une situation où ils ont agi comme Pierre. Ensuite, ils réalisent le même dessin ou rédaction mais en proposant une solution où on ne recourt pas à la violence.

La seconde trace écrite est de dessiner ou noter soit une situation où ils ont pardonné soit une situation où ils ne pardonnent pas.

Evaluation certificative de manière individuelle : 50 min

1. Réalise un dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus. Sur ton dessin doivent figurer tous les personnages principaux et leurs actions. /10
2. Comment décrirais-tu le comportement du disciple de Jésus qui coupe l'oreille du serviteur ? Pourquoi agit-il de cette manière ? /2

Pourquoi Jésus guérit-il le serviteur ? Comment décrirais-tu le pardon de Jésus ?
Fais référence dans ta réponse aux notions de justice, de violence et de pardon. /2

3. Aurais-tu agi de la même manière que Jésus dans cette histoire. Pourquoi ? Tu dois faire référence à au moins une des notions travaillées en cours : vengeance, justice, pardon. /1

Critères	Indicateurs	Pondération
Pertinence	- Les informations communiquées sont en lien avec la production attendue.	/9
	- Les acteurs principaux de l'histoire sont présents sur le dessin. (La foule avec le grand prêtre, Judas, Jésus, l'apôtre qui coupe l'oreille du serviteur, le serviteur du grand-prêtre.)	/5
	- Les différentes actions des personnages sont illustrées sur le dessin (les personnes venues arrêtées Jésus, le baiser de Judas à Jésus, apôtre qui coupe l'oreille du serviteur, Jésus qui guérit l'oreille du serviteur). (Q1)	/4
Cohérence	- Les actions dessinées doivent suivre la chronologie du texte. (Q1)	/1 /1
Profondeur	La production réalisée par l'élève présente les indicateurs de ce qu'il a intégré des notions ET qu'il est capable d'une analyse (plus ou moins) complexe utilisant ces notions. - Les notions de justice, de pardon et de violence se retrouvent dans les réponses des élèves et sont utilisées correctement. (Q2-Q3)	/5
Total		/15

Correction de l'évaluation

1. Réalise un dessin de l'histoire de l'arrestation de Jésus. Sur ton dessin doivent figurer tous les personnages principaux et leurs actions. /10

Je dois retrouver les éléments suivants :

- Judas qui arrive avec des prêtres, soldats pour arrêter Jésus
- Judas qui embrasse Jésus pour le trahir
- Un apôtre qui coupe l'oreille d'un serviteur pour défendre Jésus
- Jésus qui guérit l'oreille
- Les prêtres qui emmènent Jésus.

2. Comment décrirais-tu le comportement du disciple de Jésus qui coupe l'oreille du serviteur ? Pourquoi agit-il de cette manière ? /2

Il rend le mal par le mal en essayant de défendre Jésus. Il rend justice par lui-même.

Pourquoi Jésus guérit-il le serviteur ? Jésus pardonne à la foule qui est venue l'arrêter et le montre en soignant le serviteur du prêtre.

Comment décrirais-tu le pardon de Jésus ? C'est un pardon qui est inconditionnel puisque Jésus n'attend rien de ces personnes.

Fais référence dans ta réponse aux notions de justice, de violence et de pardon. /2

3. Aurais-tu agi de la même manière que Jésus dans cette histoire. Pourquoi ? Tu dois faire référence à au moins une des notions travaillées en cours : vengeance, justice, pardon. /1

Au moins une des notions travaillées se retrouve dans leurs réponses et est correctement utilisée. La réponse est développée et justifiée.

Matériel :

- 22 x le texte biblique pour chaque élève + l'histoire de l'accident de voiture + les saynètes.
- 22x évaluations certificatives.
- Feuilles lignées